



Original artwork by Gregorio Itzep

Trecena Lamat

25 avril – 7 mai 2025

Par Kenneth Johnson

Même si la signification du mot maya yucatèque *lamat* est inconnue, le sens de ce signe du jour apparaît clairement comme un symbole de maturité, d'abondance et de croissance du maïs. *Lamat* représente les quatre couleurs du maïs, qui symbolisent à leur tour l'humanité et ses quatre couleurs —rouge, noir, blanc et jaune. C'est l'énergie créatrice de Mère Nature. Le nom K'iche' de ce signe du jour, Q'anil, est dérivé de q'an, le nom commun désignant la couleur jaune, et signifie un « jaunissement » ou un « mûrissement », soit le mûrissement ou la maturation des récoltes, des êtres humains et des idées. *Lamat* représente la semence, le maïs, la fierté, la récolte et la nourriture. C'est le nawal de toutes sortes de semences animales et végétales. C'est le jour de la fertilité et des récoltes, de l'abondance, de la prospérité ; c'est un jour propice pour commencer des plantations ou des négociations commerciales. *Lamat* est l'archétype de la semence qui germe après avoir été plantée dans une terre riche. Il en est de même pour les êtres humains qui vivent sur la terre. Ce signe est celui de la reproduction et de la naissance, un signe très sensoriel, voire sensuel.

Ce signe était appelé « lapin » par les Aztèques. Le lapin dont il est question semble être « le lapin dans la lune ». Alors que les Occidentaux voient « un homme dans la lune », les Chinois et les peuples indigènes de la Més-Amérique y voyaient un lapin. Ce lapin mythique est le compagnon de Mayahuel, la déesse de la boisson. Il est dit que Mayahuel était une déesse vierge sous la protection du monstre céleste ou Serpent du ciel. Quetzalcoatl, sous sa forme cosmique de dieu du vent, l'enleva à son gardien et s'enfuit avec elle sur terre. Il ne fit plus qu'un avec elle et tous deux furent transformés en un grand arbre à deux branches. Une

branche mâle représentait Quetzalcoatl et une branche femelle représentait Mayahuel. Le Serpent du ciel, furieux, arriva avec ses aides célestes et s'en prit à l'arbre qui renfermait l'esprit de son ancienne pupille. La branche femelle fut mise en pièces et Mayahuel mourut. En proie au chagrin, Quetzalcoatl reprit sa forme habituelle et enterra les ossements de la déesse vierge. De sa tombe jaillit l'agave ou maguey, une plante à partir de laquelle est fabriquée le pulque, une boisson alcoolisée fermentée.

L'histoire de Mayahuel et Quetzalcoatl est une version aztèque d'un mythe commun à toute l'Amérique précolombienne. L'histoire de la déesse qui meurt, est enterrée et revient sous la forme de végétaux qui poussent est fondamentale dans la mythologie amérindienne. Cela signifie que la terre est considérée comme le corps physique de la Mère divine. Dans plusieurs versions de ce mythe, c'est le maïs, et non l'agave, qui pousse sur le corps de la Terre-Mère assassinée, car pour les Amérindiens le maïs représentait l'aliment vital.

Le glyphe *Lamat* est l'un des principaux symboles de la spiritualité maya. Il est disposé sur le sol en sucre moulu et constitue la base de l'autel utilisé lors de la cérémonie du feu maya. Au lieu du cadre carré représenté ici et dans la plupart des glyphes des codex, l'autel est entouré d'un cercle représentant le cycle du temps, la ronde sans fin des jours du tzolk'in. La croix symbolise les quatre directions qui forment un tout et toutes ses nuances — les couleurs du maïs, celles de l'humanité, les quatre éléments, etc. À l'intérieur de chaque quadrant un autre cercle est représenté. Ceux qui connaissent le symbole chinois du Yin et du Yang, si important dans le taoïsme, savent que celui-ci représente le Yin dans le Yang et le Yang dans le Yin — c'est-à-dire que les énergies opposées de la polarité universelle ne sont pas déconnectées ou séparées, mais s'intègrent et s'interpénètrent mutuellement. Dans ce symbole maya, les cercles à l'intérieur de chaque quadrant transmettent le même message. Les quatre directions de la Roue de médecine et du monde dans lequel nous vivons ne sont pas des forces isolées ou séparées ; chaque direction contient en elle un autre cercle qui représente l'unité ou la complétude.

Ce signe du jour peut également être associé à la planète Vénus, car pendant la période classique et dans les codex postclassiques du Yucatan, le symbole *Lamat* représente également Vénus. Les codex montrent clairement que les heures de lever et de coucher de Vénus étaient pour les anciens Mayas un indicateur important des cycles agricoles et des précipitations.

C'est une période merveilleuse pour les agriculteurs ou les simples jardiniers, car c'est un temps pour demander que toute chose puisse s'épanouir et devenir fertile. Nous pouvons planter des idées et des projets aussi bien que des fleurs ; toute relation ou entreprise commerciale qui débute un jour *Lamat* évolue généralement favorablement. En tant qu'êtres humains, nous participons à l'abondance du monde ; nous n'en sommes pas séparés.

<http://www.jaguarwisdom.org>

Traduction française : Pascale-Linda Steketee pour <https://www.mayanmajix.com>